

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 121 SEPTEMBRE 2015 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

Faire confiance aux jeunes ?! ...

Leur laissent-on le choix ? Savent-ils vraiment où ils vont ?

Leur avenir est-il flou ?



De l'eau potable
pour Haïti



La vigne



Michel Menu et Emile Poulat





Faire confiance aux jeunes

Dans beaucoup d'offres d'emploi, on demande souvent plusieurs années d'expérience. Mais quelle expérience ? Il y a d'abord la maîtrise d'une technique professionnelle. Il y a aussi l'expérience de la vie, des relations humaines, de l'exercice des responsabilités. Tout cela est important, mais ce qui compte aussi à notre époque, c'est la capacité d'inventer, de découvrir, d'explorer de nouveaux chemins. Les jeunes qui maîtrisent mieux que les anciens les avancées technologiques peuvent apporter un regard neuf, une capacité d'imagination et d'innovation. Combien de réussites étonnantes sont nées de l'inventivité fertile de quelques jeunes qui bricolaient dans leur garage. Dans ce numéro, nous avons réuni quelques exemples intéressants d'initiatives de jeunes. Pour que leurs projets aboutissent, il faut une confiance mutuelle entre les jeunes qui se lancent et les partenaires dont ils ont besoin, les adultes, les associations et les services publics qui leur donnent les moyens d'agir et de pérenniser leur action.

Les exemples que nous avons apportés sont réconfortants. Ils nous donnent l'image d'une jeunesse enthousiaste et dynamique. Il ne faut pas oublier d'autres jeunes, ceux dont le parcours scolaire a été chaotique et qui ne se voient pas d'avenir. Nous devons leur redonner confiance en eux-mêmes. Cela peut passer par une action de terrain conjuguée entre organismes publics et associations de bénévoles. Il y a bien des initiatives pour lutter contre ce qui est un véritable drame, comme l'alphabétisation des parents, l'aide aux devoirs pour les enfants et les jeunes, les activités culturelles et sportives. Il faut aussi réagir contre la dévalorisation du travail manuel, se dire que l'apprentissage bien conduit peut être un moyen d'épanouissement personnel, même sur le plan intellectuel.

Tous ceux qui le peuvent doivent agir, même s'ils ont l'impression que ce qu'ils font sera une goutte d'eau dans la mer. Une multitude de petites actions peut d'abord empêcher la situation de s'aggraver et ensuite apporter une amélioration. Surtout, pour tous, dans nos paroles et nos prises de position, ne soyons pas de ceux qui dénigrent la jeunesse. Ayons un regard positif, soyons de ceux qui savent faire confiance.

Michel Barrault

DE L'EAU POTABLE POUR HAÏTI

Amandine Templier, de Boynes, est étudiante en 3^{ème} année d'ingénieur-juriste en environnement à l'Institut Supérieur de l'Environnement d'Elancourt (78). Elle est la présidente de l'association GLOBAL WATER PROJECT créée avec quatre autres étudiants : Justine Bénit en est vice-présidente, Thibault Boutin secrétaire, Timothée Landa trésorier et Jeffrey Piritua conseiller et vice-secrétaire.

Elle raconte leur parcours.

Nous avons eu l'idée de proposer une machine de filtration d'eau auto générée et portable à destination d'un pays où l'accès à l'eau potable représente un enjeu majeur. Nous avons pour but de l'implanter dans une école haïtienne, pays où cette machine pourrait satisfaire les besoins d'une part de la population. Notre projet est à but humanitaire car, en Haïti, le taux de couverture d'approvisionnement en eau potable et en assainissement dans les zones urbaines et rurales est le plus bas de tout l'hémisphère nord. De plus, 80% des écoles n'ont pas accès à l'eau potable.

Ce projet est un pari pour l'avenir, pour nos études et pour notre entrée dans le monde professionnel. Il nous tient particulièrement à cœur. Tout d'abord élaboré dans le cadre de nos études pour un projet tutoré, il l'a aujourd'hui dépassé. Nous sommes investis pour lui donner vie.

Ce cheminement s'est fait grâce à la rencontre de l'association « Haïti Soleil d'Espérance » qui nous a guidés et mis en contact avec le Collectif Haïti de France, que nous avons rencontré courant octobre. Cette seconde rencontre nous a permis d'en apprendre davantage sur le terrain et la situation de l'eau potable en Haïti. Ensuite nous avons participé aux rencontres nationales de ce même collectif, les 10 et 11 novembre, à Lille.

Le thème en était « Le droit à l'accès à l'eau comme support d'un partenariat franco-haïtien durable ».

Ces deux jours ont été très instructifs pour nous.

Nous avons rencontré de nombreux acteurs dont M^{me} Edwige Petit, présidente de la **DINEPA** (Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement) en Haïti et M^r Paul Vermande, président du Collectif Haïti de France. Nous avons échangé avec de nombreux acteurs associatifs et avons entamé de futurs partenariats avec plusieurs d'entre eux.

Afin de pouvoir réaliser une telle machine, nous avons lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme **KisskissBankBank**. Nous avons également participé à l'assemblée générale du Crédit Mutuel ainsi qu'au Salon des Vins et de la Gastronomie de Pithiviers les 11 et 12 avril. En parallèle, nous avons reçu plusieurs dons et adhésions de particuliers pour un montant de **3000 euros**. Nous avons reçu l'aide de nombreuses entreprises et particuliers qui nous ont apporté leur savoir-faire et leur main d'œuvre avec une grande générosité.

Notre unité de filtration peut être comparée à une station d'épuration miniature. Elle permet d'épurer une eau impure en eau potable. Elle est adaptée à la filtration de l'eau de pluie. Cette machine est totalement autonome en énergie grâce à ses panneaux photovoltaïques. Elle est tout autant mobile. Elle peut filtrer 100 litres d'eau par heure qui sont distribués par un robinet.

Notre but se rapproche de plus en plus et nous permet de nous épanouir et de découvrir les nombreuses facettes que représente la réalisation d'un tel projet. Notre souhait, par la suite, est de mettre notre machine aux normes afin de pouvoir partir l'installer en Haïti l'année prochaine. **Nous devons encre réunir la somme de 7 000 euros pour financer notre voyage.**



Ces fonds nous ont permis de construire notre machine.

Pour faire un don
vous pouvez nous contacter par mail :
asso.globalwaterproject@gmail.com
ou par téléphone au
06 42 10 32 57

ALEX AMBULANCES **TAXIS NOTTIN**

SERVICE D'URGENCES
Transport toutes distances
Assis ou allongé

TPMR jusqu'à 3 NOUVEAU

Tél. 02 38 36 22 42

sarl TAXIS ET COLIS NOTTIN - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

CHARMES NAUTIQUES

Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes
"Journée - Week-end ou plus"
www.charmes-nautiques.com

Les savons d'Arthur

SAVONS
ARTHUR

Un très agréable parfum flotte dans le petit laboratoire d'Arthur. Il a été aménagé dans une dépendance de la maison familiale à Sceaux du Gâtinais. Sur des étagères sont rangés des bidons et des flacons contenant les ingrédients bio qui composent ses savons : des poudres végétales de menthe, ortie, cannelle, curcuma, des huiles essentielles de patchouli, de lavandin, de l'huile d'olive de Tunisie ainsi que de l'huile de tournesol pour le savon liquide, de la poudre d'argile qui purifie la peau, plus de la soude pour la saponification.

Un escalier conduit à l'étage où les savons sèchent à l'air libre. Un présentoir permet de voir les différents produits finis : des savons sains et naturels à la menthe poivrée, à l'argile, à la lavande, à l'ortie, à la cannelle, au patchouli au curcuma... ou nature qui, après deux mois de séchage, sont emballés dans du papier recyclé ainsi que des flacons de savon liquide parfumé à la lavande.

Comment vous est venue l'idée de fabriquer des savons ?

Dans ma famille on mange bio. Je suis adepte des produits sains et naturels. En lisant les étiquettes des produits cosmétiques, j'ai trouvé des ingrédients qui ne correspondaient pas à cette exigence.

D'autre part, j'aime la chimie depuis le collège. Je suis d'ailleurs étudiant en Prépa Physique Chimie.

La réaction de saponification (pour obtenir du savon) est simple. J'ai donc commencé à en confectionner pour m'amuser et en offrir à ma famille et à des amis. Ils m'ont encouragé à continuer.

Comment avez-vous évolué dans cette activité ?

J'ai recherché les propriétés de différents éléments et sélectionné ceux qui étaient intéressants pour certains types de peau. Par exemple l'ortie est recommandée

pour améliorer le traitement de l'eczéma, de l'acné ou du psoriasis.

Je pratique la saponification à froid ce qui permet d'inclure 9% d'huile d'olive en plus et de mettre moins de soude. J'obtiens ainsi des savons surgras qui assouplissent mieux la peau.

Quelles démarches avez-vous dû entreprendre pour arriver à la commercialisation ?

Il faut un agrément de l'Autorité Nationale de la Santé et du Médicament. Je suis donc en relation avec un médecin. Il garantit l'authenticité et la qualité de chaque produit qui doivent être évaluées pour garantir la santé des utilisateurs. Il faut répondre aux exigences de la Charte des cosmétiques. J'ai eu aussi un contrôle de l'Inspection des Fraudes. J'ai obtenu la labellisation Nature et Progrès.

Comment commercialisez-vous vos produits et avez-vous d'autres projets ?

Mes savons sont vendus par internet, mais également dans des magasins bio, dans le réseau des Jardins de Cocagne et dans des AMAPP du Loiret. Je privilégie ainsi les lieux de distributions proches. J'ai commencé la vente en janvier dernier et mon activité croît régulièrement. J'ai le projet de fabriquer aussi de la lessive sous forme de copeaux et de continuer mes recherches.

Merci à Arthur, ce jeune auto-entrepreneur qui allie études et activité artisanale, pour la gentillesse de son accueil. Vous pouvez le retrouver sur le site : www.savons-arthur.bio

Danielle Chaumette



Une reprise particulière

J'ai 28 ans, je m'installe hors cadre familial et j'ai un diplôme BTS Agricole GNP (gestion des espaces naturels) ce qui me donne la capacité professionnelle pour m'installer avec les aides de l'État.



Le projet est la création d'un atelier de maraîchage AB (Agriculture Biologique) dans une ferme actuellement dédiée à un élevage laitier et qui devrait perdurer.

Ce projet s'inscrit dans mon projet de cultures en agroforesterie, c'est à dire, des cultures maraîchères avec implantation d'arbres fruitiers de plein vent et de haies : pommiers, poiriers, cerisiers. Une nouveauté.

Ne reprenant pas l'atelier vaches laitières, je ne reprends pas à proprement parler la ferme. J'installe l'atelier maraîchage sur une parcelle de la ferme. L'idée est la création d'une société type EARL afin de réaliser une entité « ferme » qui regroupe les 2 ateliers. Cela afin de conserver l'unité de la ferme et de pouvoir réaliser une reprise sur un temps plus long qu'un rachat direct ou autre. Le point « négatif » est de trouver un repreneur pour l'élevage laitier puisque l'actuel fermier peut prétendre à la retraite d'ici janvier 2017.

Les points positifs sont multiples et des deux côtés.

Pour le fermier actuel ; voir la ferme perdurer dans la même direction qu'il lui a donnée ainsi que l'investissement fait grâce aux prêts JA (Jeune Agriculteur).

Pour le jeune qui s'installe ; le savoir-faire du fermier (connaissance de la terre, etc.) le partage du matériel et des bâtiments et la facilité d'occuper les terres.

Pour les deux : le temps, la force de travail et le partage d'idées, ainsi que les échanges entre les deux productions.

Acheter seul les terres, c'était mon projet de départ.



J'ai visité pas mal de terrains, mais je cherchais un critère, celui d'être proche d'un élevage car je ne conçois pas la culture sans l'élevage. De plus, depuis le début, je souhaite un projet collectif. J'aurais sûrement commencé plus petit, genre cotisant solidaire, pour m'agrandir par la suite en fonction d'investissements progressifs. J'ai également pensé m'installer sur une ZAD, Zone d'Agriculture Diversifiée.

L'idée au final est de faire pousser des légumes.



Pour commencer, travailler avec l'agriculteur actuel, m'apporte déjà beaucoup. Ses connaissances des sols, ses capacités en bricolage, ainsi que tous ses contacts sont très importants pour moi et bien sûr cela se vit dans la réciprocité. Cela permet également le partage des bâtiments, du matériel, de la main d'œuvre, si besoin est, et pourquoi des circuits de vente.

Baptiste

 **EHPAD Le Relais de la Vallée**
MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Général du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures
Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

02 38 55 48 34
www.s2g-fermetures.fr

Etablissement et Service d'Aide par le Travail

E.S.A.T. Auguste Rodin

Venez découvrir nos réalisations au Salon des Antiquités HALL N°3 du Parc des Expositions du 13 au 16 Mars 2015

Ateliers de Restauration
Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 ORLÉANS CEDEX 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : du Lundi au jeudi 9h30-12h15 & 13h35-18h00 - Vendredi 9h30-12h15 & 13h25-17h00



Service civique au MRJC

J'ai 21 ans et je vis à Tours. Je suis titulaire d'un bac économique et social ! Après avoir tenté de poursuivre mes études avec un DUT gestion des entreprises et des administrations, ainsi qu'une licence en ECO gestion, je me suis aperçu que cela ne plaisait pas. J'avais donc l'intention d'arrêter mes études pendant une année afin de travailler et de réfléchir sur mon avenir et sur la reprise ou non de mes études.

Dans ma recherche d'emploi, je suis tombé sur une offre du MRJC Loiret qui recherchait un volontaire en service civique pour l'organisation d'un événement festif autour de la course Eco-kart. Le projet m'a plus puisque je me questionnais sur le fait de reprendre mes études avec un BTS métiers des services liés à l'environnement, en alternance.

Ma volonté d'apprendre sur l'environnement, le travail d'équipe avec des jeunes, participer à des projets jeunes (bal-folk et la marche de Pâques), la découverte du milieu rural et la découverte du milieu associatif sont des éléments qui m'ont motivé pour postuler.

En tant que jeune, cela m'a permis de plus me responsabiliser puisque j'étais porteur d'un projet que je devais mener à bien avec une équipe. Cela m'a apporté du savoir-faire puisque je maîtrise désormais des outils tels que la réalisation d'un budget prévisionnel, la recherche de subventions, l'organisation de réunions, etc. J'ai appris à mieux comprendre les relations humaines, que ce soit avec des partenaires, des bénévoles, des jeunes, etc. J'ai aussi découvert un autre cadre de vie en débarquant au Pont de Pierre : le milieu rural et les personnes qui le composent.



Concernant la réalisation de l'événement, la course Eco-kart qui est devenue Festikart, a permis de créer un point de rencontre intergénérationnelle avec la population environnante, afin de créer du lien social.

Les étapes entre l'idée de créer un festival autour du thème de l'écologie, du bien vivre ensemble et de la mobilité à la concrétisation du projet Festikart m'ont permis d'acquérir une bonne expérience. Ma venue en tant que Volontaire au service des jeunes du MRJC Loiret a été aussi une expérience pour eux. Cela leur permettra d'optimiser la venue d'un autre Volontaire totalement extérieure à l'association. Je pense que pour le MRJC, ainsi que pour moi ce volontariat a été enrichissant. Mon service civique m'a permis de découvrir plusieurs choses, qui je pense, me seront bénéfique dans l'avenir.

Boubakari Diakaby

Protéger l'environnement

Partager du temps avec les personnes âgées

Organiser des activités culturelles



Créé en 2010, le Service Civique a déjà permis à 85 000 jeunes de s'investir dans des missions d'intérêt général. Il s'adresse à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme, et qui souhaitent s'engager au service de l'intérêt général pour une période de 6 à 12 mois. Sa mission est d'au moins 24h par semaine et il touche une petite indemnité, (573€ environ, par mois).

Depuis sa création, les jeunes ont répondu très favorablement à cette proposition qui permet de renforcer la cohésion sociale dans notre pays.

Aussi, l'Etat va maintenant donner une nouvelle impulsion au Service Civique, afin de le promouvoir davantage pour atteindre le chiffre de 170 000 volontaires par an.

Désormais, maillon essentiel dans le parcours citoyen de milliers de jeunes, le Service Civique leur donne le sentiment d'être utiles.

Il peut être effectué dans 9 domaines différents, partout en France comme à l'étranger, culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité et sport. Le jeune a donc le choix entre de nombreuses missions et la grande diversité de celles-ci lui permet de trouver celle qui lui convient le mieux. Les services d'accueil sont en majorité des associations (80%) et les collectivités et établissements publics (17 % environ, à part égale).

Un panel largement ouvert qui donne aux jeunes la possibilité de vivre des nouvelles expériences et de les ouvrir à d'autres horizons en effectuant une mission au service de la collectivité. C'est également la chance d'acquérir de nouvelles compétences.

Pour faciliter le déroulement de leur mission, le jeune est accompagné dans la préparation de celle-ci mais aussi lors de son déroulement.

A la fin de la mission de Service Civique, le jeune reçoit une attestation qui officialise l'accomplissement de sa mission et marque la reconnaissance de l'Etat pour l'engagement pris.

Monique Martinet

Sources : site : www.service-civique.gouv.fr



Informez sur les risques au volant

Aidez les personnes sans abri

Accompagnez des personnes handicapées

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation, de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLEANS Cedex 01 - Tel : 02.38.52.27.00 / Fax : 02.38.52.27.01

Portes Ouvertes : Samedi 14 février 2015 de 09H00 à 13H00

www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère ! Pompes Funèbre & Marbrerie 6 Agences sur le Loiret 7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

N° Hab. : 05 45 143

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT WWW.STPAULBB.ORG

- ÉCOLE.
- COLLÈGE.
- LYCÉES GÉNÉRAL, TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL.
- POST-BACCALAURÉAT (ITS, DCG).
- FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE.

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL : 02 38 78 13 00 (lycée) - 02 38 78 13 60 (collège)

CATON Pompes funèbres 7j/7 & 24H/24 ☎ 02 38 54 44 11

N° Hab. : 05 45 143

Le Volontariat à l'international

Etre Volontaire International, c'est partir pour une mission professionnelle à l'étranger tout en bénéficiant d'un statut public protecteur.

Le V.I. est placé sous la tutelle de l'Ambassade de France.

Pour une durée de 6 à 24 mois, les missions s'effectuent :

- en entreprise,
- au sein d'une structure française, publique ou para-publique, relevant du Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International ou du Ministère de l'Economie,
- dans une structure publique locale étrangère (*centres de recherche et universités publiques*),
- auprès d'organisations internationales ou d'associations agréées.

Le Volontariat International n'est pas du bénévolat.

Les V.I. perçoivent mensuellement une indemnité forfaitaire, variable suivant le pays d'affectation, mais indépendante du niveau de qualification.

Destiné principalement aux étudiants, jeunes diplômés, ou chercheurs d'emploi, de 18 à 28 ans, le Volontariat International est une expérience professionnelle enrichissante, véritable tremplin pour une carrière internationale.

Tous les métiers sont concernés :

- en entreprise : finances, marketing, commerce international, contrôle de gestion, comptabilité, mécanique, électronique, télécommunications, informatique, BTP, agronomie, tourisme, droit, ressources humaines...
- en administration : animation culturelle, enseignement, veille économique, commerciale ou scientifique, informatique, sciences politiques, droit, économie, recherche, médecine, hôtellerie-restauration...

Ce volontariat s'adresse aux jeunes de 18 et 28 ans, être de nationalité française ou européenne et être en règle avec les obligations de service national de pays d'origine. Mais surtout il faut faire preuve d'un esprit d'initiative et avoir une forte motivation.

Sources : www.france-volontaires.org



Parmi les organismes et les ONG qui envoient des volontaires, on peut citer la DCC.

LA DCC : Délégation Catholique pour la coopération est au service des projets de développement portés par ses partenaires du Sud. Son rôle est de former et d'envoyer des volontaires dont les compétences professionnelles correspondent aux demandes exprimées. Chaque année, la DCC réussit à répondre à environ 220 sollicitations. Mais, elle ne peut pas répondre à toutes les demandes aussi des choix s'imposent. Ses priorités vont donc vers des projets d'éducation, de santé, de développement agricole et économique local.

La vocation des volontaires est avant tout de construire une paix durable. Ils y travaillent en se mettant au service du développement de tout l'homme et de tous les hommes. Pour ce faire, les volontaires sont formés pour qu'ils soient prêts à exercer leur métier dans le contexte du volontariat et en milieu interculturel. Puis ils sont suivi tout le temps de leur mission, depuis le siège à Paris mais aussi par une visite annuelle sur le terrain pour veiller au bon déroulement de la mission.

Sources : **DCC Service du Volontariat international de l'Église de France**
www.ladcc.org - ladcc@ladcc.org

J.MEYER
SCA
Les Gallards - Route de Coullons
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 67 22 49
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)
Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques,...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares- Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

TECHNI-MURS® 45
Ravalement • Etanchéité • Isolation
Menuiserie PVC • ALU • BOIS
Une entreprise : 6 métiers ! www.techni-murs.com
02 38 43 45 45 - 10, rue de la Mouchetière - 45140 INGRÉ

PAGE BIBLIQUE

La Vigne

Culture typique du bassin méditerranéen, la vigne est présente dans de nombreux chapitres de la Bible. Elle revêt une riche symbolique et révèle un mystère profond. Comme le dit le psaume 104, elle produit le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Tout le reste de la plante est sans valeur. Ses sarments secs sont tout juste bons à jeter au feu.

Ezéchiel 15, 1..., prophétie du traitement qui sera réservé au peuple d'Israël infidèle : « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Yahvé, tout comme brûle la vigne parmi les arbres des forêts que j'ai jeté au feu pour le consumer, ainsi je traite les habitants de Jérusalem ».

Cependant, au livre de la Genèse, il est dit que Noé planta une vigne sur une terre que le Seigneur promit de ne plus détruire (*Genèse 8.21 et 9.10*) preuve de la persistance de la bénédiction divine. Mais malheur à ceux qui agissent mal, oppriment les pauvres, ils ne boiront pas le vin de leur vigne.

C'est le thème du Chant de la Vigne peut-être inspiré par un chant populaire de vendange (*Is ch.5*) « Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile il la bêchera, l'épierra et il y plaça du raisin vermeil... Il attendait du beau raisin il ne donna que du raisin sauvage.

Mais les promesses et les attentes de Dieu ne sont pas vaines.

Un jour viendra où la vigne s'épanouira et répondra pleinement aux attentes de Dieu. Israël implore le Seigneur : « Dieu sabaot ». « Reviens enfin, observe les cieus et vois, médite cette vie et protège-la » (*Ps 80*).

Dieu exauce la prière d'Israël et confie sa vigne à des vigneronniers fidèles. Ce qu'Israël n'a pas pu réaliser, c'est le fils, c'est Jésus qui l'accomplit. Il est le cep authentique. Il porte un abondant fruit de justice.

« Moi, je suis la vigne ; vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui portera beaucoup de fruits » (*Jean 15*).

Dieu aime sa vigne, par l'Alliance, il est devenu son époux et en prend grand soin.

Monique Dormeau



Isaïe chapitre 5 (1-5) : le chant de la vigne

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile.

Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne !

Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?

Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée.

LE CHILI du nord au sud,

LE SUD (suite)

une terre des extrêmes.

Abris bus en Patagonie



Patagonie et région des lacs

Après Valparaiso avec ses maisons aux façades colorées, souvent décorées de fresques et sa chaleur estivale, c'est l'envol pour Punta Arenas et la Patagonie. Changement de décor.

Un gaucho



Manchots sur l'île Magdalena dans le détroit de Magellan



Au matin, miracle, le vent s'est calmé, il fait presque doux et nous embarquons pour aller voir les manchots de Magellan. 60 000 couples partagent le territoire de cette île avec les goélands. Ils viennent là pour nidifier dans des petits terriers et y élever deux à trois poussins couverts de duvet gris. C'est un attendrissant spectacle de les voir se déplacer en famille, sans crainte des visiteurs qui parcourent le sentier. Leurs cris très gutturaux, lancés bec en l'air donne une cacophonie étonnante. Au retour, nous passons au large d'une autre île dont la plage de galets est occupée par d'innombrables éléphants de mer aux silhouettes et rugissements impressionnants tandis que le haut des falaises est couvert de cormorans noirs et blancs.

La pampa

Pour nous rendre au **Parc National Torres Del Paine**, nous empruntons la route qui traverse la pampa chilienne sur 250 km. C'est d'abord une immensité de touffes d'herbes, partout entourée de clôtures, et des moutons. Puis en remontant vers le Nord, la végétation s'épaissit peu à peu : arbrisseaux aux fleurs blanches, herbe plus dense, bosquets d'arbustes tordus par le vent, collines, petits lacs, et toujours des clôtures et des moutons auxquels succèdent des troupeaux de vaches et des chevaux. Des estancias très isolées, aux toits de tôle colorés, rouges, verts ou bleus, affichent leurs noms au bord de la nationale : Santa Helena, Santa Margaretha... grands élevages entourés de barrières de bois avec leurs corrals, et leurs châteaux d'eau. Des abris bus (tous les 50 km environ !), eux aussi très colorés, ponctuent le trajet qui traverse parfois de magnifiques étendues de lupins bleus et roses.

Lupins au bord de la route qui traverse la pampa patagonienne.



Et puis, comme dans les livres ou les films, au bord de la route, deux gauchos à cheval, avec grand béret, bottes et poncho, conduisent avec leurs chiens un très grand troupeau de bovins roux et blancs.

Le parc Torres Del Paine

A **Puerto Natales**, port de pêche offrant de belles vues sur les montagnes nous empruntons la piste qui conduit à **Torres Del Paine**. Cet immense territoire de 180 000 ha, parc national depuis 1978 abrite une nature préservée où nous observons le vol de plusieurs condors, beaucoup de guanacos car ces lamas sauvages paissent tranquillement depuis qu'ils sont protégés et des nandous, petites autruches marchant en famille. Un soir, nous aurons la chance très rare de voir trois pumas traverser la piste et plus loin, un tatou, beaucoup moins élégant, mais c'est nouveau pour nous.

Le parc porte le nom de la chaîne de montagnes granitiques dont les sommets impressionnants et découpés culminent à 3000 m. Avec leurs glaciers ils surplombent de splendides lacs turquoise, bleu profond ou verts.

Guanacos et sommets dans le parc Torres Del Paine



Des rivières y bondissent en cascades et chutes spectaculaires. Les forêts d'ormes australs à petites feuilles couvrent une grande partie de la réserve.

Mais en 2011 un incendie en a ravagé 16 000 ha et les silhouettes blanchies des troncs calcinés qui se dressent au milieu de la végétation nouvelle et des roches rouges composent des paysages étonnants.

Autre superbe spectacle, **le Lac Grey**, dont les eaux, grises bien sûr, portent de petits icebergs bleus. Après une traversée d'une heure avec un fort vent bien froid, un bateau nous conduit au pied de l'immense glacier qui s'y déverse en deux langues : des murailles étincelantes aux failles d'un bleu électrique ou turquoise qu'on dirait éclairées de l'intérieur.



Glacier qui tombe dans le Lac Grey

L'île de Chiloé

Nous quittons la Patagonie, envol vers **Puerto Montt**. Puis nous prenons un bac pour Chiloé, une grande île, où dit-on, quand il ne pleut pas, il bruine. Pour nous c'est grand soleil le premier jour et nous pouvons profiter d'une baignade dans le Pacifique et d'une expérience gastronomique étonnante. Le Curanto est une spécialité locale qui sous sa forme traditionnelle se fait rare : un four creusé dans la terre avec des pierres chauffées, sur lesquelles on empile toutes sortes de coquillages, des viandes de porc et de poulet, des pommes de terre et une purée très collante, le tout recouvert de feuilles d'une rhubarbe sauvage et de terre. Nous arrivons juste au moment de l'ouverture de ce four. On nous sert une montagne de cette nourriture au goût fumé, la digestion va être difficile !

Mais on vient surtout à Chiloé pour ses églises tout en bois recouvertes de bardeaux et très décorées, ses maisons de bois sur pilotis, les palafitos, bâties au bord des lagunes et des estuaires, pour sa végétation luxuriante et son artisanat en bois ou laine tricotée par les femmes.

La région des lacs

Nous terminons notre séjour à **Puerto Varas**, ville balnéaire très fréquentée au bord du lac Llanquihue dominé par le superbe cône enneigé du volcan Osorno. L'architecture des grands hôtels et de l'église nous surprend, elle rappelle que cette région a été colonisée par de nombreux Allemands. On se croirait en Forêt Noire, tout comme dans la campagne où les prairies vallonnées sont encadrées de haies de conifères qui conduisent à de très grandes fermes d'élevage laitier.

A Petrohue de très belles cascades aux eaux turquoise dévalent et bouillonnent dans un canyon sculpté dans la lave. Lacs, volcans, stations de sport d'hiver, eaux vives, cette région est la plus prisée des Chiliens.

Trois semaines, c'est encore trop peu pour visiter un tel pays, d'autant que la gentillesse et la discrétion des Chiliens, rendent le séjour extrêmement agréable.

Mais que de souvenirs !

Danielle Chaumette

Le détroit de Magellan

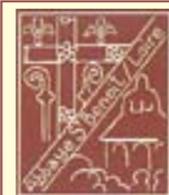
L'hôtesse qui nous accueille à l'aéroport nous conseille de veiller à toujours stationner la voiture face au vent pour éviter une portière arrachée. Conseil avisé car, à notre arrivée en ville, alors que nous en commençons la découverte, le vent glacial nous transperce et nous bouscule dans les carrefours et sur le front de mer. On est en été ! On imagine alors la rigueur hivernale dans la région.

A Puerto Varas, le lac Llanquihue et le cône du volcan Osorno



Puntas Arenas est un port qui s'est enrichi du commerce de la laine et de la viande et maintenant de l'industrie du pétrole. Autour de la Plaza de Armas, d'imposants hôtels particuliers ont été bâtis par les barons de la laine à la fin du XIX^{ème} siècle. Du haut de la ville, la vue s'étend vers le port, le détroit et la Terre de Feu. C'est un endroit chargé de tant d'histoire !

L'excursion prévue pour le lendemain à **l'île Magdalena** est très incertaine, aucun bateau ne sort par ce temps.



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

Ils étaient un millier, membres du C.M.R. (Chrétiens en Monde Rural) rassemblés en congrès à Hazebrouck lors du dernier week-end de l'Ascension.

Imaginer des temps de réflexion, de témoignages et de questionnements, des temps de découvertes, et de détente et des temps de prière et de célébration.

Lors de la cérémonie de clôture, les congressistes ont été envoyés sur le chemin des possibles afin de devenir acteurs sur leurs propres territoires et être attentifs à chacun et à chacune.

Voici leur credo, lu lors de la célébration de l'envoi :

Chrétiens dans le monde rural,

Nous croyons en un seul Dieu créateur de l'univers, de tout ce qui fait notre planète : l'eau, l'air, la terre, le feu, les plantes, les animaux et tous les êtres vivants. Il est pour nous Père de tous : femmes, hommes, jeunes et enfants.

Nous croyons que l'humanité créée à l'image de Dieu, est responsable individuellement et collectivement du devenir et de l'accomplissement de la Création.

Nous croyons en Jésus-Christ, envoyé par le Père dans notre monde, pour révéler à tous l'amour de Dieu.

Nous croyons que sa Parole est source de vie, elle ouvre l'humanité à un avenir fraternel et manifeste que la vie est plus forte que la mort, l'amour vainqueur de la haine.

Nous croyons que chacune des initiatives pour le service des autres, participe à la naissance d'un monde nouveau.

Nous croyons que Jésus-Christ est avec nous dans tous les lieux de vie et qu'avec son Esprit, il ouvre les chemins des possibles pour maintenant.

Nous croyons en son Esprit qui nous guide et nous éclaire dans nos démarches de partage de vie, d'écoute et d'ouverture aux autres.

Nous croyons en son Esprit qui nous fait vivre en Eglise avec d'autres, pour participer activement à la création d'un monde de Justice, de Paix et d'Amour, le royaume annoncé par Jésus-Christ.

Poussés par l'Esprit, nous voulons être créateurs d'une autre humanité, passeurs d'espérance.

Équipe de préparation de la célébration de clôture

Mon cartable neuf !



C'est déjà la rentrée ! L'été a passé très vite pour certains, pour d'autres un peu moins, mais comme chaque année, le mois de septembre sonne l'heure de la rentrée. Qu'on le veuille ou non, l'automne s'annonce, on sait qu'il nous faudra prévoir un nouveau départ. Certains s'y préparent depuis un certain temps, quand par la nécessité des études, du travail ou autre, il faut déménager, changer de lieu de vie. Alors il faut s'adapter à une nouvelle vie, changer ses habitudes, prendre un nouveau départ. Notre cartable est neuf.

Alors qu'allons nous mettre dans notre cartable ?

Certes, il est neuf pour les enfants qui franchissent ces jours-ci la porte de l'école pour la 1^{ère} fois ou pour changer de niveau. Il est neuf pour les jeunes qui rentrent au collège ou au lycée ou lorsqu'on devient étudiant et si, avec le temps, le cartable n'est plus neuf et qu'il s'est transformé en sacoches, en sacs à dos ou autre, les cahiers et les crayons qui sont à l'intérieur sont neufs. Prêts pour un nouveau départ.

Pour tous, quelque soit notre âge, nous faisons également notre rentrée.

Il y a bien longtemps que nous n'avons plus de cartable neuf. Mais le nôtre, s'est rempli au fil des jours, des mois et des années, de nos soucis, de nos fatigues mais aussi de nos espoirs et de nos attentes. Mais pourquoi cette année ne serait pas l'année pour tout reprendre, avec un nouveau cartable neuf ?

Comme le dit cette phrase connue par beaucoup d'entre nous ;

« La vie est un éternel recommencement ».

En effet, nous pouvons tout recommencer, tout reprendre, tout mieux faire que nous l'avons déjà fait.

Car, nous allons ouvrir de nouveaux cahiers tout neufs, où les pages glissent entre nos mains. Qu'allons nous écrire, au cours des mois qui viennent, sur ces feuilles encore vierges ?

Comme chaque année, nous allons prendre de nouvelles résolutions, même si nous savons déjà que nous aurons du mal à les mettre toutes en pratique. Les enfants et les jeunes vont souhaiter bien travailler, bien apprendre, être sympas avec les copains et les copines, etc, etc... les adultes, à leur façon vont souhaiter vivre une vie meilleure : trouver du travail, s'engager dans des associations, prendre des responsabilités, accepter et vivre la retraite. Et surtout vivre des relations familiales aimantes et apaisantes où les différentes générations pourront s'accueillir les unes, les autres.

Certes, le temps des cartables neufs est passé. Nos cahiers sont parfois déjà commencés, usés par le temps, mais ils sont là, inscrits dans le secret de nos cœurs, comme le sont les cahiers intimes qui gardent à jamais nos rêves, nos désespoirs mais aussi nos questions, nos doutes et nos convictions. Oui, nous avons la possibilité de faire de nos vies de belles pages écrites au jour le jour. Cette année va devenir une nouvelle année où chaque jour, nous pourrions écrire une nouvelle page de notre vie. Il n'en tient qu'à nous de le remplir.

Alors je vous souhaite de prendre un beau cartable neuf !

Monique Martinet

Résidence Médicalisée

RÉSIDENCE LE DOMAINE DE JALLEMAIN

CHÂTEAU LANDON

Nichée au cœur d'un parc boisé et paysagé, la Résidence Médicalisée Le Domaine de Jallemain vous accueille dans un environnement paisible et verdoyant.

Résidence Le Domaine de Jallemain

Route de Sceaux
77570 - CHÂTEAU LANDON

Tél. : 01 64 45 52 52

www.ledomainedejallemain.com

DomusVi



Médecine, Soins de Suite et Longue Durée, EHPAD
Médecins généralistes, soignants médicaux et paramédicaux vous accueillent 7j/7 - 24h/24

HÔPITAL SAINT JEAN
HÔTEL-DIEU ANTOINETTES

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

IMPRIMERIE GIENNOISE

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

GIEN ZI avenue des Montoires
02 38 67 26 25
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr

En face usine Oits, au pied du château d'eau

« Le Renouveau » vous présente deux figures peu connues, peut-être, du grand public actuel mais qui valent vraiment la peine d'être rappelées.

Michel MENU, décédé le 2 mars 2015 à l'âge de 99 ans. Né en 1916, il prononce sa promesse de scout à 15 ans ; fait prisonnier en 1940 il s'évade à la troisième tentative, il épouse Madeleine en 1942, avec qui il aura 5 enfants. Il permet de nombreuses évasions de prisonniers de guerre.

Il devient en 1947 responsable national de la branche Eclaireur (de 12 à 17 ans) des scouts de France. Un peu plus tard il lance les Raiders, s'inspirant des Aigles scouts américains, une innovation d'une très grande modernité.

Je me souviens de Michel Menu venu nous faire une ou deux causeries au séminaire d'Orléans dans les années 50, avec sa haute stature, sa face énergique et son franc parler, disant entre autres « quand je dis que mon métier c'est de m'occuper des jeunes et d'éducation, ça intéresse pas beaucoup les gens, si je vendais des chaussettes ça ferait plus sérieux. » et encore « Je connais de ces jeunes vicaires débordés qui le soir offrent leur fatigue au Seigneur ; c'est bien, mais ce serait encore mieux d'apprendre à s'organiser. »

Dans les années 60, en désaccord avec les orientations du mouvement des scouts de France, il le quitte, mais il reste soucieux d'engagement et non de polémique.

En 1970 il propose aux jeunes l'aventure des « Goums » : des raids de 8 jours, souvent dans le rude paysage des Causses, où, délestés du superflu, munis d'un sac de couchage et d'un kilo de riz pour la semaine, les jeunes sont invités à aller à l'essentiel. Il réunit ainsi des jeunes venus de différents mouvements du scoutisme qui se retrouvent dans l'effort commun, la méditation et la vie fraternelle. Plus de 1000 Goums ont rassemblé de 15 000 à 20 000 participants. Et ce n'est pas fini, les Goums ne sont pas morts avec lui.

Ce mot « Goum » tire son origine des goums marocains, groupe militaire formé de goudiers, que nous avons connu au Maroc jusqu'à l'indépendance de 1956. Les goudiers portaient la djellaba, vivaient de façon assez autonome et c'étaient de fameux soldats.



Michel Menu fit son dernier goum en 2003 âgé de 87 ans.

Rappelons pour conclure ces Versets du Chef qu'il composa :

« Si tu ralentis, ils s'arrêtent. / Si tu faiblis, ils flanchent. / Si tu t'assois, ils se couchent. / Si tu doutes, ils désespèrent. / Si tu marches devant, ils te dépassent. / Si tu donnes la main, ils donnent leur peau. / Si tu pries, alors ils deviennent des saints. »
Et ce couplet qu'il pratiqua autant qu'il put :
« Etre debout quand les autres s'assoient. / Sourire quand ils serrent les dents. / Porter la fatigue des faibles. / Eclairer ceux qui sont dans le noir. / Espérer pour dix, vouloir pour cent. / Puis le soir quand tous se taisent, parler pour eux au Seigneur.

Y. Driard

Emile POULLAT Le grand spécialiste du Modernisme



Décédé en novembre 2014, Emile Poulat avait beaucoup étudié le « Modernisme », cette crise qui a secoué l'Eglise catholique, particulièrement en France, surtout entre 1893 et 1914. On s'est inspiré pour cet article d'un livre très documenté de Pierre Colin, docteur en philosophie : « L'Audace et le soupçon » paru en 1997 aux Editions Desclée de Brouwer.

Voici quelques extraits de ce livre concernant Emile Poulat.

En 1962, son livre « Histoire, Dogme et Critique dans la Crise moderniste » a marqué une étape importante, voire capitale, dans l'étude de cette crise. Emile Poulat situait le modernisme dans l'histoire de cet « antagonisme socio-religieux » qui avait opposé tout au long du XIX^e siècle « la foi et la raison, la théologie et la science, les antiques traditions et l'esprit moderne, l'Eglise et le siècle et – à l'extrême – « les deux France ».

Dans un autre texte, Emile Poulat présente, pour la nuancer et la relativiser, une autre opposition, celle-ci à l'intérieur de l'Eglise : « L'image de deux camps opposés, tirant chacun de son côté depuis plus d'un siècle, les uns pour « réconcilier l'Eglise et la société moderne », les autres pour « défendre l'héritage du passé » n'est pas seulement simpliste : plus encore, elle est fautive et gravement déformante. »

Le livre de l'abbé Calippe

En publiant le « Journal d'un prêtre d'après-demain » écrit en 1902-1903 par l'abbé Calippe, Emile Poulat a été l'un des tout premiers à montrer comment des prêtres de cette génération avaient anticipé sur le thème de la France pays de mission, et conçu une pastorale appropriée à cette situation nouvelle. A la même époque, l'ambition des « abbés démocrates » est aussi de « réconcilier l'Eglise et le peuple »...

Ce « Journal d'un prêtre d'après-demain » cherche à décrire la situation qui serait faite à l'Eglise et au clergé de France, au cas où le socialisme (de cette époque) viendrait à triompher. Le texte a en tout cas un double intérêt : il montre la forte présence du thème de l'exigence missionnaire en France et surtout il anticipe sur le prêtre au travail

On pourra conclure en rappelant que vient d'être publiée, juste avant son décès, la thèse de théologie qu'avait présenté Emile Poulat en 1950 sur « Le désir de voir Dieu et sa signification pour la théologie française contemporaine ». Il avait rejoint à cette époque la Mission de Paris, un groupe très missionnaire. Il voulait savoir comment il y a encore de la place pour Dieu dans ce monde et dans l'homme qui le forge.

On pourrait penser à notre époque que ces études sur le Modernisme et ses querelles datent un peu et semblent désuètes. Est-ce bien sûr ? N'y a-t-il pas, à propos de multiples questions : famille, bioéthique, écologie, économie, mondialisation, accueil des migrants et autres, d'énormes tensions, tant dans l'Eglise que dans la Société civile. Avec notre Pape François, notre Eglise et tous les gens de bonne volonté, nous avons bien besoin de lumière et de courage pour aller de l'avant et réconcilier autant que possible le Monde et l'Eglise, tout en gardant le cap et la fidélité à l'Evangile et en pratiquant, si possible, le dialogue, l'écoute et la miséricorde, de préférence à l'invective et la condamnation.

Y. Driard

POMPES FUNÈBRES DE FRANCE
Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus

PEZIN SARL

Organisation complète d'obsèques - Marbrerie
Démarches et formalités - Soins de conservation

SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39
CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16
CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

À votre service 24h/24, 7j/7

VOITURES SANS PERMIS
Garage du Relais

Concessionnaire
VENTE NEUF
et OCCASION

Tél. 02 38 65 65 09

REPRISE LOCATION

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07
CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26
BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00
LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26

in Jacques RONDEAU
Pompes Funèbres

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com
Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion

Le Renouveau

ETRE JEUNE

La Jeunesse n'est pas seulement une période de vie,
Elle est surtout un état d'esprit, un effet de la volonté,
Une qualité de l'imagination, une intimité émotive,
Une victoire du courage sur la timidité,
Du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.
Il demande, comme l'enfant insatiable : « Et après ! »
Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi,
Aussi vieux que votre doute,
Aussi jeune que votre confiance en vous-même,
Aussi jeune que votre espoir,
Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif,
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand,
Réceptif aux messages de la Nature, de l'Homme et de l'Infini.

*Extrait du poème écrit par Général MAC ARTHUR
Commandant en chef des Forces alliées du Pacifique Sud
(Il rédigea ce texte à l'âge de 71 ans)*



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org